

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 10 (1902)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Benjamin Bolomey : peintre vaudois 1739-1819  
**Autor:** Molin, A. de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-11602>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

## BENJAMIN BOLOMEY

PEINTRE VAUDOIS

1739 — 1819

(Suite et fin)

Après avoir reconstitué, non sans lacunes, la vie de Benjamin Bolomey, il faut essayer de dresser un catalogue de ses œuvres, catalogue provisoire et bien incomplet, mais qui aura peut-être le mérite de faire sortir de l'ombre tel ou tel tableau dont le propriétaire n'a pas été atteint par ces recherches.

Tout d'abord, en Hollande, les tableaux datés :

1766. Portrait du stadhouder Guillaume V. — Zeemosch Genootschap, Middelburg.

1768. Portrait du stadhouder Guillaume V. — Hôtel de Ville de Delft.

1768. Portrait du stadhouder Guillaume V. — Musée municipal de La Haye.

1770. Portrait du stadhouder Guillaume V. — Musée d'Amsterdam. Le prince est représenté en grandeur naturelle, debout en armure.

1770. Portrait de la princesse sa femme, pendant du précédent.

1771. Portrait du stadhouder Guillaume V. — La Haye, propriété de la reine.

1772. Portrait du stadhouder Guillaume V. — La Haye, Première Chambre des Etats généraux.

1772. Portrait du stadhouder Guillaume V. — La Haye, Musée municipal.

1788. Portrait du stadhouder Guillaume V. — Hôtel de Ville d'Amersfoort.

Portraits non datés.

Portrait allégorique de la princesse Frédérique-Sophie-Wilhelmine de Prusse, épouse de Guillaume V. — Musée d'Amsterdam.

Portrait de Jean Maritz, le célèbre fondeur de canons, Suisse d'origine et marié à Jacoba Gosse le 13 juin 1773 (sœur de la femme de Bolomey). — Musée municipal de La Haye.

Portrait du pasteur Willem de Koning. — Mus. de La Haye.

Portrait de sa femme née Maria Ooms. — Mus. de La Haye.

Groupe de famille : le peintre, sa femme et deux enfants chez le colonel L.-E.-F. Bolomey à Teteringen.

Napoléon au Pont d'Arcole, ibidem.

Allégorie à propos de la rentrée du prince Guillaume en 1787, ibidem.

Nombreux portraits (copies) de la famille d'Orange, ibidem.

Portraits de l'empereur Joseph II, du prince de Hesse-Cassel-duc de Brunswick, ibidem.

Un grand nombre des 500 portraits au pastel mentionnés plus haut, ibidem.

Scènes de l'Histoire hollandaise, chez M. de Perre à Middelburg.

Comme graveur, Bolomey fit une série de portraits de la famille d'Orange. « Je ne connais de cette série assez rare, écrit M. E.-W. Mœs, que les portraits du prince Wilhelm-Frédéric, du prince George-Frédéric-Wilhelm, de la princesse Isabelle de Nassau-Weilburg et du prince héritier Carl-Georg de Brunswick-Wolfenbuttel. » On peut encore citer comme gravures le portrait de Willem de Koning, le prédicateur de La Haye et celui de Daniel-Albert Reguleth.

Je ne puis malheureusement donner aucune appréciation sur ces œuvres hollandaises que je n'ai pas vues.

\* \* \*

*Le livre vert.* L'album que je désigne ainsi et que j'ai déjà plusieurs fois mentionné précédemment, représente une partie importante de la collection des cinq cents copies. Il est actuellement la propriété de M. et Mme Maillart-Gosse. Il contient ou plutôt contenait 122 portraits de Bolomey dessinés aux trois crayons sur fort papier, format médaillon

(13 × 10). Sept places sont vides, M. H. Gosse, l'ancien conservateur du Musée de Genève, ayant transféré ces médaillons dans sa collection de portraits genevois.

M. le Dr Maillart a dressé avec le plus grand soin, d'après les portraits de famille du livre vert et d'autres documents, un arbre généalogique de la branche genevoise des Gosse. Il montre bien quel était le degré de parenté de B. Bolomey avec les diverses ramifications de la souche commune, les Maritz, les Gosse-Agasse, les Gosse-Tendon, etc., et explique très bien que ce précieux volume soit allé à Genève<sup>1</sup>. Je regrette de ne pouvoir le reproduire ici ; il s'étend un peu trop en largeur pour le format de cette revue.

Les indications manuscrites placées en-dessous des portraits sont pour la plupart de la main de Pierre-François-Louis-Bolomey. Elles sont postérieures à 1830, de sorte que plusieurs médaillons sont restés anonymes. Il paraît difficile aujourd'hui d'en retrouver les noms. Il faudrait pour cela recourir aux originaux qui se trouvent Dieu sait où.

Je donne ici la liste de ces portraits en suivant la numérotation de l'album :

1. Benjamin-Samuel Bolomey à l'âge d'environ 80 ans, dessiné par lui-même.
2. Anonyme. Personnage âgé, en perruque, l'air important.  
Prob. un haut magistrat hollandais.
3. M. de Muncq de Serooskerke de Middelburg.
4. Mme Rietvelt de Rotterdam.
5. M. A.-C. Boode.
6. M. Henri Boode.

<sup>1</sup> Remarquons cependant que l'inventaire des biens de Bolomey ne parle que de 360 portraits. A ce moment déjà, il semble que les médaillons du livre vert et ceux de l'album Fraisse (122 + 28 = 150) fussent mis à part. Nous retrouvons ainsi le chiffre de « 500 portraits et au-delà » que Bolomey note au § C de son testament. Il est probable que l'album des 122 fut donné par le fils du peintre à ses parents de Genève un peu après 1830. La maladie a empêché M. le colonel Bolomey de me donner la liste de ceux qu'il a en sa possession.

7. M. Jean d'Ablasof, Russe, élève de M. Fr. Benjamin de Trey-torrens.
8. Mlle Pesters d'Utrecht.
9. Anonyme. Jeune dame. Coiffure en hérisson, robe décolletée rose, nœud vert.
10. M. Kluit.
11. M. De Bosset. Envoyé de Brandebourg près la République de Hollande en 1739.
12. Servante chez mon père en 1785-1786.
13. Mme van Brakel. Epouse du général.
14. Mlle la comtesse van Stirum.
15. N. le comte van Stirum, officier de marine.
16. Mlle la comtesse van Stirum (dif. de 14).
17. M. van Wyn, pensionnaire (premier magistrat) de la ville de Gouda.
18. Mme van Wyn de Gouda.
19. M. van Slangeland, bourgmestre de La Haye. Colonel de la Bourgeoisie, aujourd'hui nommée garde nationale.
20. Le prince de Hohenlohe au service de Hollande.
21. M. le baron van Dedem, des gardes à cheval.
22. James Hartley of Halifax.
23. Anonyme. Homme d'âge mûr à perruque. Habit violet à boutons d'or.
24. Mme van Schilenburg née Banesse de Bigot.
25. Mme Boers.
26. M. Staring.
27. M. Tessingh d'Amsterdam.
28. M. le Dr Hasselman.
29. Mme Hasselman.
30. Le physicien Diller, signé Bolomais 1785 (quatrains cités).
31. M. van Diestr.
32. Mme Diller.
33. M. le solliciteur militaire van Wyn.
34. Ducange, secrétaire d'ambassade (quatrains cités).
35. Mme van Wyn née Steenland.
36. Mme de L. Oriol née Faats, Hollandaise.
37. M. Thornbury, ministre du Saint-Evangile, Anglais.
38. Mlle Charlotte \*\*\*, Berlinoise ; maîtresse du fameux prince, le Rhyngrave de Salm qui a joué un grand rôle dans les troubles de Hollande 1786 et 1787 contre la maison d'Orange.
39. Mlle Hærklets, de l'Hindoustan ; Côte de Malabar.
40. Mme la comtesse de Bruhl.

41. Cuperus, capitaine de haut-bord au service de Hollande, qui a chassé de l'Escaut le vaisseau autrichien sous l'empereur Joseph II, ce qui a coûté douze millions à la République.
42. M. van Stryen, échevin de la ville d'Amsterdam.
43. Boas, riche banquier juif à La Haye.
44. Mlle Rademaaker à Rotterdam.
45. Mme Hartzink née Marcellis, d'Amsterdam.
46. Mlle Fenneman d'Amsterdam.
47. Mme la baronne d'Alva ; dame d'honneur de la princesse d'Orange, épouse du stadhouder Guillaume V.
48. Le baron van Lynden van Blitterswyck, premier noble de la province de Zélande.
49. Le général Du Moulin du corps du génie au service de Hollande.
50. Le général van Brakel au service de Hollande.
51. L'amiral van Rents au service de Hollande.
52. M. le baron van Zuylen van Nyvelt des gardes à cheval au service de Hollande.
53. Mon oncle David Bolomey, négociant.
54. Ma tante Françoise Bolomey, veuve Tarin, à l'âge de 83 ans (sœur du peintre). Elle a vécu jusqu'à l'âge de 88 ans. Quand mon père fit ce portrait, il avait 78 ans et 6 mois.
55. Mon grand-oncle Jean Gosse, Hollandais, de Genève (détaché).
- 55 bis. Jacoba Maritz née Gosse, née à La Haye le 30 octobre 1752. Signé Bolomey 1783.
56. Ma grand'tante Gosse née Tandon, de Genève (détachée).
- 56 bis. Jean Maritz, né à Genève le 7 septembre 1738. Signé : Bolomey 1782.
57. Mon cousin Henri-Albert Gosse dans son costume de maire quand Genève faisait partie de la France sous l'Empire de Napoléon. — Fondateur de la Société helvétique des sciences naturelles, membre correspondant de l'Institut de France, etc. Né à Genève le 25 mai 1753, mort à Genève le 1<sup>er</sup> février 1816 (détachée).
- 57 bis. Dorothée-Frédérique Maritz, née à La Haye le 14 juillet 1778. Signé : Bolomey 1782.
58. Ma cousine Gosse née Agasse, de Genève.
- 58 bis. David-Jean-Emmanuel Maritz, né à La Haye le 9 avril 1777. Signé : Bolomey 1783.
- 58 ter. Frédéric-Benjamin Maritz, né à La Haye le 21 février 1780. Signé : Bolomey 1782.

58 quart. Marguerite-Elisabeth Maritz, née à La Haye le 23 octobre 1775. Signé : Bolomey 1783.

59. Louise Rey, née à Chênes, fidèle domestique de la famille Gosse à Genève.

60. Louis-Ernest Maritz, directeur général des Fontes d'artillerie des royaumes de Hollande et Pays-Bas.

61. Le même de profil.

62. Mon cousin Jean Maritz, directeur de la fonderie de canons à Strasbourg.

62 bis. Bartholomée-Edouïne-Louise Maritz, née à La Haye le 18 avril 1782. Signé : Bolomey 1783.

63 bis. Jean-George-Amédée Maritz, né à La Haye le 28 février 1784. Signé : Bolomey 1785.

64. Mon cousin Henri-Théodore Durand, juge de paix à Colombier sur Morges. Ancien membre du Grand Conseil du canton de Vaud.

64 bis. Porta-Jourdillon, avocat.

65. Mon cousin Durand né Duvillard.

66. Mon cousin Jaques Durand à 18 ans. Aujourd'hui 1837, juge du district de Morges et membre du Grand Conseil du canton de Vaud.

67. Ma cousine Louise Durand, épouse de M. Correvon d'Yverdon.

68. Ma cousine Jeannette Schlatter.

69. Ma cousine M. Schlatter née Mercier.

70. M. David Bourgeois dit l'Américain, ami de mon père et le mien.

71. Mlle Bourgeois, fille du précédent.

72. M. le banneret Bourgeois, frère de David Bourgeois.

73. Mon ami le capitaine César Pache.

74. M. Pache frère du précédent.

75. M. Mahler de Genève, ami de mon père (détaché).

76. M. Massy, ami de mon père, dessiné à l'âge de 99 ans et 7 mois ; il a encore vécu quelque temps jusqu'au moment d'accomplir sa centième année.

77. Mme de Crousaz à l'âge de 96 ans. Amie de mon père.

78. Mme Schweitzer de Francfort s. M.

79. Mlle Caroline Schweitzer de Francfort s. M.

80. Mme Fleury, Hollandaise, de La Haye.

81. Anonyme. Jeune dame en noir, légèrement décolletée, avec un grand peigne dans les cheveux.

82. Mme Blouquet, ci-devant veuve Chabot.

83. Une dame hollandaise.
84. Anonyme. Jeune fille en blanc, costume empire.
85. M. Brun, maire de Versoix (détachée).
86. Mlle Scholl, fille cadette du docteur-médecin.
87. Moreau, frère du fameux général, aide-de-camp du général Morlot.
88. Le Cor, commandant.
89. Michel de Metz, officier français des hussards de Berchini.
90. Le baron van Lynden van Hoeflaken, capitaine de dragons au service de Hollande, en petit uniforme.
91. M. de Woustemberg (Wurstemberger), Bernois, officier aux Gardes suisses au service de Hollande, en grande tenue.
92. M. Briatte, en uniforme d'officier français, depuis 1816, major au service de S. M. le roi des Pays-Bas.
93. Le général de Nuée (?) sénateur à Berne sous la République helvétique<sup>(1)</sup>.
94. M. Auguste Pidou, sénateur à Berne, depuis landammann du canton de Vaud.
95. M. Clavel d'Aigle, conseiller d'Etat.
96. M. Bocherens, conseiller d'Etat.
97. M. Phil. Secrétan, président du Tribunal d'appel.
98. M. Cassat, juge d'appel, ami de mon père et le mien.
99. M. le chancelier Boisot, en 1831, conseiller d'Etat.
100. M. Oches (*sic*) de Bâle, sénateur à Berne.
101. M. Pétolaz de Fribourg, sénateur à Berne.
102. M. Gapani de Fribourg, membre du Petit Conseil.
103. M. le Dr Mayor, médecin-chirurgien à Lausanne.
104. M. de Treytorrens, ami de mon père.
105. Mlle Eléonore Wuest, amie de mon père.
106. Anonyme. Jeune fille, costume empire. Ceinture à agrafe double.
107. Willem de Vyfde Prinsse van Orange en Nassau, Erfstadhouder enz. Père du roi des Pays-Bas. Gravure en couleur. Bolomey sculpt.
108. Frederica-Sophia-Wilhelmina Prinses van Orange en Nassau. Princesse douairière, mère du roi des Pays-Bas. Gravure en couleur. Bolomey sculpt.
109. Willem-Frederick, Erfprins van Orange en Nassau. Roy des Pays-Bas. Gravure en couleur. Bolomey sculpt.
110. Frederica-Louisa-Wilhelmina Prinses van Pruyssen, reine des Pays-Bas. Gravure en noir. Bolomey sculpt.

<sup>1</sup> Probablement le sénateur Nucé. (Réd.)

111. Willem-George-Frederick Prinse van Orange en Nassau, frère du roi des Pays-Bas. Gravure en couleur Bolomey sculpt.
112. Frederica-Louisa-Wilhelmina, Prinses van Orange en Nassau ; duchesse de Brunswick. Gravure en noir. Bolomey sculpt.
113. Carolus-George-Augustus Ersprins van Brunswyck-Wolfenbuttel. Gravure en noir. Bolomey sculpt.
114. Van Dayk (*sic*), célèbre poète populaire. Signé Bolomey 1783.
115. Pierre-François-Louis Bolomey, né le 2 août 1768.
- 116 et 117. Anonyme. Le même officier représenté deux fois.
118. Willem de Koning, Predikant te's Graavenhague 1791. Gravure en couleur. Bolomey del. et sculpt.

Le Dr Maillart possède encore :

1<sup>o</sup> Sept portraits de même dimension que les précédents et encadrés, représentant : 1. Le peintre Bolomey ; 2. M. Gosse-Tandon ; 3. Sa femme ; 4 et 5. M. Gosse-Agasse (2 exemplaires) ; 6. Sa femme ; 7. Sa servante Marie Rey.

2<sup>o</sup> Un portrait de jeune fille plus grand, la tête recouverte d'une étoffe drapée.

3<sup>o</sup> Un paysage de montagne. Sur la planchette de soutien, le nom de Bolomey.

4<sup>o</sup> Trois paysages plus petits qui semblent de la même main.

M. Maillart a remarqué que lorsqu'on peut comparer la copie du livre vert avec l'original qui restait au portraituré, les profils étaient inversés, c'est-à-dire que si l'original regarde à droite, la copie du livre regarde à gauche. Il semble que l'on puisse en conclure que Bolomey se servait d'un calque pour reporter en double l'original.

Il ne suffit pas d'énumérer ces portraits. Il faut dire encore combien charmante est leur exécution. Grandes dames en toilette de gala avec leurs vastes chapeaux empanachés et leurs chevelures « en hérisson », magistrats et officiers en grande tenue avec leurs perruques à cadenette, enfants joufflus et potelés sont reproduits avec une simplicité exempte d'effort et une sincérité qui dénotent une main sûre de son métier et une âme droite. Pour nous, la série la plus intéressante est celle des contemporains vaudois de B. Bolomey, parents, amis, magistrats, mais ce n'est pas, cela va de soi,

la plus brillante au point de vue du décor. Les teintes sont restées étonnamment fraîches. Le procédé paraît être une combinaison de pastel et d'aquarelle avec de forts coups de crayon partout où il importe de marquer le trait. Par ci par là un peu de gouache. Le modelé des visages, presque imperceptible, est parfaitement solide. Les yeux seuls laissent parfois un peu à désirer. Quelques-uns de ces portraits, comme ceux du chancelier Boisot dans le genre gracieux et du juge Cassat dans le style sévère, sont de véritables chefs d'œuvre.

Je ne dirai que peu de chose des paysages de B. Bolomey. Nous ne pouvons guère le juger d'après les quatre spécimens qui nous restent et qui ne paraissent pas avoir été autre chose qu'un épisode dans sa vie. Ce sont des vues de montagne avec des chalets, des vaches et quelques personnages. L'une d'elles représente les coteaux de Lavaux et le lac. L'exécution en est sèche et lourde. C'est le pinceau d'un écolier qui tâtonne. Il ne faut pas s'étonner de cette différence de degré. Le paysage alpestre était alors dans l'enfance et faisait ses débuts avec Jean-Daniel Huber et quelques autres. En Hollande même, le paysage, malgré les grands maîtres du XVII<sup>e</sup> siècle, était tombé dans le plus profond discrédit.

Il nous faut parler maintenant d'une autre collection qui fait une suite naturelle au livre vert.

\* \* \*

*L'album Fraisse.* Propriété de Mlles Fraisse, à Lausanne, cet album fut donné à leur père, l'ingénieur bien connu, par le juge d'appel Cassat dont le portrait figure au livre vert sous le n° 98. Il est probable que Cassat le tenait directement de Pierre-François-Louis Bolomey, le fils du peintre, car on trouve sous le portrait cette note caractéristique « ami de mon père et le mien » et le fils Bolomey a ajouté : « Cette

ligne est de l'écriture de M. Cassat ». Il s'était donc maintenu entre ces deux hommes des relations d'amitié qui expliquent d'autant mieux cette donation que presque toute cette petite collection de vingt-huit portraits est consacrée à des Vaudois.

En voici la liste :

1. Develey, professeur de mathématiques, porte une écharpe verte et jaune.
2. Solliard, écharpe id.
3. Bocherand (*sic*), assez différent du Bocherens n° 96 du livre vert.
4. de la Rottaz, de la Chambre administrative.
5. Bégoz.
6. Jan, écharpe bleue et blanche.
7. Reymond, le chef des Bourlapapeis.
8. de la Fléchère, écharpe rouge et jaune.
9. Rouge, greffier de la Municipalité.
10. Bergier, écharpe bleue et jaune.
11. Jules Muret, sénateur à Berne et depuis landammann.
12. Cusin.
13. Pellis (père du receveur).
14. Ochs de Bâle (n° 100 du livre vert).
15. Philippe Secrétan (n° 97 du livre vert).
16. Junod (des Ours).
17. J.-J. Cart (dessin au crayon).
18. Brun, le peintre, maire de Versoix (n° 85 détaché du liv. vert).
19. Porta, avocat (n° 64 bis du livre vert).
20. Claude Mandrot, avocat.
21. François, professeur.
22. H. Polier, préfet, écharpe bleue et jaune.
23. Jaunin, écharpe bleue et jaune.
24. Reymondin de Pully, chef de brigade
25. Jan, écharpe bleue et jaune, le même qu'au n° 6.
26. Burnier, écharpe bleue et jaune.
27. Manuel de Rolle.
28. Bergier de Jouxtens, brassard rouge.

Tous ces personnages sont des hommes politiques plus ou moins marquants du mouvement révolutionnaire de 1798. J'avais cru tout d'abord que ces écharpes étaient les insignes

de dignitaires maçonniques des loges, mais un passage d'un ouvrage de J.-J. Cart m'a fait changer de sentiment<sup>1</sup>. Ce sont des insignes de magistratures.

« Dans les chemins, dans les villages, dans les marchés,  
» écrit-il, ce sont des hommes portant au bras un paquet de  
» ruban vert. Je demande ce que c'est ? Des Suédoises. Mais  
» qui sont ces hommes ? Des agents du pouvoir exécutif.  
» Je me dis : d'une république de perroquets. Peut-être sera-  
» ce mieux dans la capitale du canton ; Lausanne, si distin-  
» guée par sa politesse, par son goût, l'Athènes de la Suisse  
» relèvera mes espérances. J'y accours. Même spectacle :  
» partout des Suédoises, des rubans verts ambulants. Mais  
» qui sont ces citoyens, le ventre ceint des couleurs jaunes,  
» vertes, bleues ? Oh, parlez avec respect ; ce sont nos pre-  
» miers magistrats. Je les suis à l'auberge, au cercle, au thé,  
» en compagnie de femmes et partout le ventre jaune, vert  
» et bleu. »

Il faut rapprocher de cette citation la Loi du 8 mai 1798  
« déterminant les costumes des Agens du Gouvernement et  
des Magistrats des Cantons. Costumes des juges du Canton,  
L'habit à leur volonté, une écharpe à deux couleurs verte et  
jaune ; elle sera portée de l'épaule droite sur la hanche gau-  
che, un chapeau rond. Les Judges de district portent une  
écharpe rouge, de même les administrateurs du canton. »  
etc.<sup>2</sup>

\* \* \*

Il ne me reste plus à mentionner que quelques portraits de Bolomey égrenés ça et là.

M. le professeur W. Cart, à Lausanne, possède un très bon portrait de J.-J. Cart, non signé mais incontestable.

<sup>1</sup> J.-J. Cart. *De la Suisse*, etc., p. 139. Comm. de M. Ch. Burnier.

<sup>2</sup> Recueil des lois, Arrêtés, etc., dès l'origine de la Rév. helv. jusqu'à la fin de l'année 1798. T. p. 198.

M. Dutoit-Francillon, avocat, un portrait d'André Gosse,  
Æt 8. Bolomey del. 1800.

Mlle Lucie Herpin, à Paris, un portrait de Jaques-Justin Bourgeois et un autre anonyme<sup>1</sup>. Le premier est daté de 1794.

Il doit exister dans notre pays encore beaucoup d'œuvres inconnues ou méconnues de Benjamin Bolomey. J'espère que cet article intéressera leurs propriétaires et contribuera à faire sortir de l'ombre ces portraits modestes d'apparence mais qui font singulièrement honneur au citoyen de Lutry et à son pays.

A. DE MOLIN.

---

## QUELQUES PAGES D'UN JOURNAL

*Écrit à St-Pétersbourg et à Rome, par une Suissesse*

DANS LES ANNÉES 1783 A 1798

(Suite et fin.)

### II

Lorsque la première nouvelle de la Révolution française parvint à Pétersbourg, aux premiers jours d'août 1789, elle produisit sur les esprits la même agitation que partout ailleurs. Quant à Mlle Lienhardt, elle ne put cacher son enthousiasme en constatant « l'énergie de la nation française. » Les conversations qui s'échangeaient autour d'elle l'intéressaient vivement, et on le conçoit quand on apprend d'elle que, ce jour-là, dans le salon du comte Czernicheff, se rencontrèrent l'ambassadeur de France, le comte de Ségur, et le ministre britannique, M. de Whithvorth. L'ambassadeur se montrait fort affecté, mais M. Czernicheff, gardant une

<sup>1</sup> Comm. de M. van Berchem. N°s 441 et 442 de l'Exposition nationale de Genève 1896.